

INTERVIEW **CROISÉE**



François RIVARD

Managing Partner
Astrakhan Consulting



Sadaq BOUTRIF

Solutions Consulting Director
TIBCO Software

La data virtualisation, socle de
l'entreprise « data driven »

Positionnement. Valeur. Usage. Impact organisationnel.
Deux experts croisent leurs points de vue.

Comment se positionne la data virtualisation dans la pile des solutions data ?
Quelle est sa valeur première ?
Pourquoi connaît-elle un tel engouement ?
Que suppose-t-elle en termes d'organisation ?

Réponses à deux voix avec François Rivard et Sadaq Boutrif

Comment peut-on définir la data virtualisation en quelques mots ?

SB D'un point de vue usage, on peut définir la data virtualisation comme une nouvelle manière d'accéder à la donnée, très agile et particulièrement adaptée aux enjeux d'un monde digital dans lequel le time-to-market compte tout particulièrement. D'un point de vue solution, la data virtualisation se présente comme une nouvelle couche d'intermédiation qui vise à rendre la donnée disponible en self-service pour les utilisateurs finaux.

FR À mes yeux, l'apport principal de la data virtualisation, c'est de rapprocher l'exploitation de données transactionnelles et décisionnelles. On dispose enfin d'une technologie crédible pour construire une vue 360° du client (j'imagine que, chez Salesforce, on considère la Data Virtualisation autant comme une opportunité que comme une menace). À cette fin, une couche sémantique est mappée sur les données pour construire des objets métier avant de les segmenter

dans des vues alignées sur les besoins de l'organisation. La data virtualisation apporte aussi une gestion de la sécurité de l'accès à ces vues.

Comment comparer la data virtualisation à d'autres approches, comme le data wrangling ou encore l'ETL ?

SB Le data wrangling, tel que le propose notamment TIBCO Spotfire, met directement les données dans les mains des analystes métier qui peuvent ainsi, et de manière ad hoc, découvrir, structurer, nettoyer la donnée et, par exemple, identifier de nouvelles corrélations. La data virtualisation s'applique à une autre échelle et implique d'autres profils. Il s'agit, à l'échelle de l'entreprise, de soutenir l'industrialisation d'une organisation qui se veut « data driven ».

FR Avec l'ETL, des data engineers collectent la donnée, la transportent et alimentent des datawarehouses ou datamarts. La data virtualisation, pour sa part, ne

La data virtualisation selon Gartner

La data virtualisation de données repose sur l'exécution de traitements de données distribués, la fédération des résultats de requêtes en vues virtuelles et la consommation de ces vues par des applications, outils de requête et, plus globalement, par tout composant d'infrastructure. Elle peut être utilisée pour créer des vues virtualisées et intégrées de données en mémoire et fournit une couche d'abstraction supérieure à l'implémentation physique des données.

transporte pas de flux massifs en vue de stocker. C'est un projet d'architecture qui vise à déployer un socle capable de produire des vues canoniques de la donnée. Comme l'un des usages est de construire des dashboards, on pourrait penser que la data virtualisation se rapproche de la data visualisation mais, comme le souligne Sadaq, à une autre échelle, ce qui en fait en premier lieu un projet d'architectes.

Le concept est-il totalement nouveau ?

FR Pas tout à fait. Certains se souviennent qu'en 2004 on parlait d'Enterprise Information Integration (EII), une manière alors de faire le parallèle avec l'Enterprise Application Integration (EAI). L'enjeu était déjà identifié, mais la promesse s'est heurtée alors à des problèmes de mise en œuvre, avec des performances qui n'étaient pas forcément au rendez-vous. Depuis, les technologies et les modèles d'architectures ont fortement évolué. Et, de fait, la data virtualisation telle qu'elle s'affirme aujourd'hui est presque un pattern de l'ESB (Enterprise Service Bus) avec des fonctionnalités à valeur ajoutée, livrées clés en main. La data virtualisation c'est donc un vieux sujet, mais avec de vraies réponses.

SB Avec TIBCO Spotfire Data Services et TIBCO BusinessWorks, nous proposons depuis longtemps des solutions facilitant l'accès à la donnée proches et complémentaires de ce que peut offrir la data virtualisation. Des acquisitions, comme celle faite auprès de Cisco, ont encore renforcé nos capacités sur ce sujet. Donc, en effet, même si l'approche suscite actuellement un grand intérêt, les technologies qui la sous-tendent ne sont pas forcément toutes nouvelles.

Pourquoi un tel engouement maintenant ?

SB Parce qu'il y a un vrai besoin global d'agilité autour de la donnée. Les projets data sont trop critiques désormais pour qu'on prenne le temps – et le risque – de leur faire subir les traditionnels cycles en V. La chaîne d'extraction classique s'avère souvent trop coûteuse et inadaptée aux enjeux du digital. Le Big Data est une réalité, les architectures d'intégration sont devenues plus matures et les pôles datas plus structurés. Bref, les conditions s'alignent pour penser l'agilité data autrement et à une autre échelle...

FR On peut aussi ajouter que bon nombre d'entreprises ont compris qu'il fallait arrêter de payer deux fois : une fois pour intégrer les applications, une autre fois pour intégrer la donnée. La data doit s'inscrire dans une démarche d'architecture globale, et c'est tout le sens de la data virtualisation.

Gartner estime que, d'ici à 2020, 50% des entreprises auront déployé une forme de data virtualisation. Quels sont les usages qui vont tirer cette croissance ?

SB Le champ d'application de la data virtualisation est large. En fait, tout projet data qui doit passer à une échelle industrielle est un bon candidat pour la data virtualisation. Après, des contextes s'y prêtent tout particulièrement. Les entreprises qui ont investi dans le Big Data et cherchent comment outiller la gouvernance et en promouvoir son utilisation auprès des utilisateurs métiers trouveront forcément des réponses avec la data virtualisation. Tout comme celles qui ont déployé des datamarts et sont soucieuses de capitaliser sur ces investissements en les associant à de nouvelles sources de données.

FR C'est vrai qu'il est difficile de conditionner directement la data virtualisation à des usages, car c'est avant tout un sujet de socle, d'architecture. Au-delà des usages, il y a donc des patterns auxquels il faut se préparer car dans la pratique, la data virtualisation répond à plusieurs grandes quêtes du moment. Par



exemple, industrialiser l'analyse des flux de données issues de l'internet des objets ou encore garantir la conformité réglementaire dans des environnements complexes qui agrègent des données sensibles depuis des sources multiples. La gestion des vues sur les données à travers la data virtualisation est un bon moyen de s'assurer que les règles de sécurité sont bien appliquées.

Quels bénéfices peut-on en attendre ?

FR Un time-to-market métier vraiment réduit grâce à cette couche d'abstraction qui masque la complexité de l'infrastructure data pour présenter aux métiers des vues unifiées, fédérées, avec lesquelles ils peuvent travailler directement.

SB Ajoutons aussi : une mise à l'échelle facilitée, des itérations rapides, une démocratisation réelle de l'accès à la donnée. Bref, une mise en œuvre concrète et à grande échelle de la Data as a Service (DaaS).

Quels sont les obstacles ou les risques qui peuvent compliquer la gestation de ces projets ?

SB Il ne faut pas se tromper d'interlocuteurs – la data virtualisation est d'abord un sujet qui doit être porté par l'IT. À défaut, le sujet peut être perçu comme trop complexe et hors de portée. Pour autant, les utilisateurs métiers sont les premiers à bénéficier des apports de ce type d'approche. L'IT a donc un rôle clé dans la compréhension et la communication de ces enjeux afin de fédérer l'entreprise autour de cette transformation.

FR Ce qui peut pénaliser les initiatives de data virtualisation, voire les enliser, c'est l'organisation même des entreprises. Le gros intérêt de la data virtualisation, c'est de fédérer les données transactionnelles et décisionnelles. Sauf que, dans les organisations, nous avons d'un côté des équipes architecture et de l'autre des équipes BI. Sur le papier, la data virtualisation devrait contenter tout le monde. Mais dans la pratique, ne soyons pas dupes, ce n'est pas aussi simple. Dépasser ces clivages demande de clarifier les rôles, d'affirmer des convictions. Tout cela peut bien se passer – nous en avons déjà eu la confirmation sur des projets –, mais le

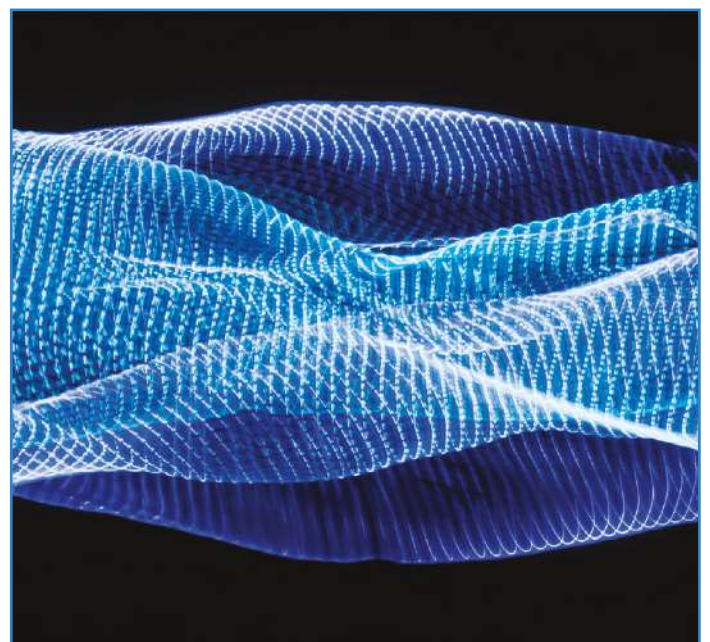
risque organisationnel ne doit pas être sous-estimé. Enfin, l'enjeu de la data virtualisation, c'est celui de l'autonomie, ce qui suppose de former les métiers et de se donner les moyens d'investir dans la conduite du changement.

Les métiers de la data sont sous tension. Cela peut-il freiner l'essor de la data virtualisation ?

FR La tension est réelle et se combine avec une forte tendance à la spécialisation des rôles : data architects, data engineer, data analyst, data scientist et bien d'autres encore. La bonne nouvelle avec la data virtualisation, c'est qu'il faut surtout des compétences pour faire le pont entre les sources de données et la sémantique métier. Ce qui reste un métier d'architecte, de préférence orienté data.

Comment TIBCO voit sa position aujourd'hui dans ce paysage de la data virtualisation ?

SB Nous avons une position unique, du fait de notre histoire, puisque nous disposons de la double expertise, celle des architectures d'intégration et celle des architectures data. Avec notre maîtrise historique des plateformes d'intégration, nous pouvons aider les entreprises à passer du « service driven » au « data driven ». Et avec notre investissement sur la data, nous veillons à inscrire la data virtualisation dans un ensemble analytique pour lui donner toute sa valeur.



À propos des experts



François RIVARD

Managing Partner
Astrakhan Consulting

François Rivard est président-fondateur d'Astrakhan, cabinet de conseil en Management, Innovation et Systèmes d'Information, basé à Paris et Hong-Kong. Il accompagne la transformation digitale des entreprises en France et à l'international sur le plan culturel, managérial et technologique. Certifié en management 3.0, il est expert des méthodes de management agile et de conduite de projet. Il a publié huit ouvrages, dont un primé.



francois.rivard@astrakhan.fr

Sadaq BOUTRIF

Solutions Consulting Director
TIBCO Software

Sadaq Boutrif a démarré sa carrière dans le conseil en technologies au sein d'un grand cabinet européen. Pendant près de 10 ans, il est intervenu chez de nombreux grands comptes, et a accompagné des programmes de transformation digitale autour des problématiques d'intégration et de gouvernance du système d'information. Il est aujourd'hui directeur technique pour la France et le BeLux chez TIBCO Software, éditeur de logiciel basé à Palo Alto spécialisé dans l'intégration et l'analytique avancée.



sboutrif@tibco.com



TIBCO Software France

25 rue Balzac
75008 Paris
+33 1 44 51 45 88
www.TIBCO.com

TIBCO Software accompagne les entreprises dans leur transformation digitale en interconnectant les différents éléments de leurs systèmes d'information et en augmentant l'intelligence des décisions basées sur la donnée. Cette combinaison garantit des réponses plus rapides, de meilleures décisions et des actions plus pertinentes. Depuis 20 ans, TIBCO met à la disposition des solutions et services innovants qui s'adressent aux opérationnels, aux développeurs ainsi qu'aux data scientists. Des milliers de clients de par le monde se démarquent en faisant confiance à TIBCO pour concevoir des business modèles innovants et offrir des expériences clients convaincantes. Pour en savoir plus www.TIBCO.com.

©2017, TIBCO Software Inc. Tous droits réservés. TIBCO, le logo TIBCO, TIBCO Software et TIBCO Spotfire sont des marques commerciales ou des marques déposées de TIBCO Software Inc. ou de ses filiales aux Etats-Unis et/ou dans d'autres pays. Tous les autres noms de produits, d'entreprises et de marques figurant dans ce document appartiennent à leur propriétaire respectif et ne sont mentionnés qu'à des fins d'identification. 02/17